

Le mimétisme chez les oiseaux

Un animal qui fait du mimétisme imite quelque chose (de vivant ou de non-vivant) par des gestes, des attitudes, des formes ou des couleurs,... afin de passer inaperçu !

On nomme l'animal qui se camoufle ainsi, le « **mime** » ; la chose qu'il imite, le « **modèle** » ; et celui qui ne le voit pas, le « **dupe** ».

Le but des vivants étant de vivre le plus longtemps possible sur la Terre, deux stratégies sont possibles :

- 1-Faciliter l'alimentation (*le chasseur qui se cache pour surprendre sa proie*) ou
- 2-Réduire ses chances de se faire voir et attraper (*passer inaperçu aux yeux du prédateur*) !
(*Dans le premier cas, le « dupe » est la proie et dans l'autre, le prédateur !*)

Quels sont donc les oiseaux ayant un intérêt à « mimer » un modèle ?

Premièrement, en terme de perte, la mort d'une couvée ou d'une nichée est définitivement plus grave que celle d'un individu (même si ce n'est pas souhaitable non plus)...

Donc, les oiseaux qui s'occupent de la nichée (**la plupart des femelles chez les oiseaux**) ont tout intérêt à ne pas se faire voir. Par extension, **les oisillons** de la nichée elle-même doivent aussi avoir une chance, d'où le fait qu'ils ressemblent souvent à la femelle de leur espèce.

On peut supposer avec une certaine justesse, que **certains mâles**, ceux à l'allure terne, s'occupent aussi de la nichée (*où sont les seuls à s'en occuper*) ...et sont ternes exactement pour cette raison.

C'est encore plus vrai pour **les oiseaux qui nichent au sol** ! Ces oiseaux étant plus vulnérables en saison de nidification doivent utiliser ce stratagème pour maximiser leur survie et celle de leur famille !

Les espèces qui chassent ont également intérêt à être « invisibles » pour surprendre leurs proies... Les rapaces nocturnes et diurnes arborent effectivement, pour la plupart, une livrée qui ressemble à l'écorce des arbres d'où ils font le guet, ou à l'habitat dans lequel ils chassent (*comme pour le Harfang des neiges par exemple*) !

Comme le mimétisme peut se faire, d'une part, par le comportement (*attitudes, postures*) et/ou d'autre part, par l'apparence (*formes et couleurs*), il est pertinent de parler des différents types d'imitations utilisés par les oiseaux :

1-Le mimétisme le plus répandu mais pas nécessairement le plus élaboré est « **l'ombre inversée** », utilisé par une grosse majorité d'espèces d'oiseaux d'une manière plus ou moins intense. Le principe est d'avoir un plumage plutôt pâle en dessous et foncé sur la face dorsale (*pour les animaux éclairés plus souvent par le dessus, comme les oiseaux*)... Ce qui a pour effet de faire pâlir le dessus de l'oiseau (*avec l'éclairage qui arrive sur le dos*) et de rendre plus foncé la partie ventrale par l'ombre qui est formée. Ces deux phénomènes (*éclairage et ombre*) vont avoir tendance à uniformiser l'apparence générale de l'oiseau (*couleur uniforme*) le rendant celui-ci moins visible, plus difficile à attraper en lui ôtant du relief.

2-Plus spécialisé encore, il y a « **l'homocromie simple** » qui consiste à donner à l'oiseau, une couleur uniforme pour un camouflage en décor uni (*le Harfang des neiges dans la neige* !) Il est donc, à ce moment « presque invisible » ! Croyez-en mes observations !

3-Plusieurs espèces utilisent un procédé plus complexe : « **les dessins disruptifs** ». Par des formes (*plaques, rayures, lignes, picots,...*) et par l'agencement de ces formes, l'apparence globale de l'oiseau est fractionnée, divisée en petits morceaux... Vous n'avez qu'à penser au

Pluvier kildir qui utilise ses colliers et ses taches (*comme les autres limicoles d'ailleurs*) pour se « **fractionner** » dans son décor.

4-« **Les homotypies** » sont impressionnantes ! C'est l'apparence du plumage (*et parfois de tout l'individu*), par la forme et par la couleur, qui est pratiquement identique à une composante de l'habitat (*modèle*). Ex. : feuilles mortes au sol (*Bécasse d'Amérique*), écorce d'arbres (*Petit-Duc maculé*), quenouilles séchées (*Butor d'Amérique*),... Rendant l'oiseau presque impossible à repérer, même de près !

5-À ce plumage exceptionnel dans sa forme et sa couleur s'ajoute parfois « **le mimétisme comportemental** » qui dicte au Petit-Duc maculé de ne pas bouger, comme son modèle (écorce)... ou mieux encore, qui dicte au Butor d'Amérique, lorsqu'il y a du vent et seulement s'il y a du vent, (*dans sa posture la tête vers le haut pour ressembler aux quenouilles*), qu'il faut bouger de gauche à droite à la même vitesse que le mouvement des quenouilles !!!

Ce sont toutes des stratégies inventées par la nature, développées et perpétuées à travers les millénaires grâce à la sélection naturelle...

Les oiseaux ne sont pas à l'abri de ces supercheries... Ainsi, un oiseau qui a déjà fait l'expérience de manger un papillon Monarque (la larve du Monarque s'alimente exclusivement de l'asclépiade, une plante excessivement amère), ne voudra jamais répéter l'expérience... il évitera aussi de manger le Mimique vice-roi, un paillon à la chair savoureuse... qui imite à merveille son modèle, le Monarque avec lequel l'oiseau craint de se méprendre !

Serge Beaudette
www.pitpitpit.com 
799, McManamy, Sherbrooke (QC) J1H 2N1
(819) 348-4333 / *signature@videotron.ca*